

**UNE**  
**SÉRIE D'EXPLORATIONS**

**A PLOUHINEG.**

---

**LE TUMULUS DU GRIGUEN.**  
**LES DOLMENS DE KEROUAREN — DE BEG-EN-HAVRE**  
**ET DU MANÉ-BRAS.**

—  
**20 MARS 1884.**  
—

**RAPPORT**

**DÉPOSÉ A LA COMMISSION DES MONUMENTS MÉGALITHIQUES**  
**ET A LA SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE A PARIS**

**Par Félix GAILLARD**

Officier d'Académie,  
Membre de la Société d'anthropologie et de la Société polymathique.

—  
**AVEC SEPT PLANCHES.**  
—

**VANNES**  
**IMPRIMERIE GALLES, RUE DE LA PRÉFECTURE.**  
—  
**1884.**

UNE  
SÉRIE D'EXPLORATIONS

A PLOUHINEC.

---

LE TUMULUS DU GRIGUEN.  
LES DOLMENS DE KEROUAREN — DE BEG-EN-HAVRE  
ET DU MANÉ-BRAS.

---

20 MARS 1884.

---

RAPPORT

DÉPOSÉ A LA COMMISSION DES MONUMENTS MÉGALITHIQUES  
ET A LA SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE A PARIS

Par Félix GAILLARD

Officier d'Académie,

Membre de la Société d'anthropologie et de la Société polymathique.

---

AVEC SEPT PLANCHES.

---

Prix : 2 fr.

---

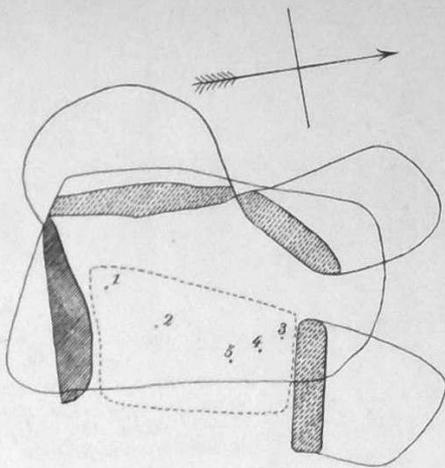
VANNES

IMPRIMERIE GALLES, RUE DE LA PRÉFECTURE.

—  
1884.

DOLMEN DE KEROUAREN  
EN PLOUHINEC.

Fouilles du 3 Mars 1884.

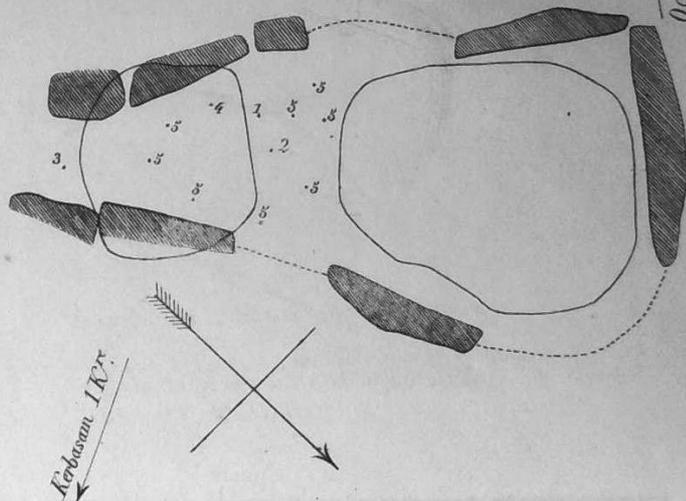


Echelle de 50.

- 1..... Vase caliciforme ornementé.
  - 2..... Pendeloque en schiste.
  - 3..... Ornement plat, allongé, percé des deux bouts, schiste.
  - 4..... Bracelet ou bandeau en or.
  - 5..... Pierre à cupule.
- Tamissage: une spirale et trois agrafes en or.

DOLMEN DU MANÉ-BRAS  
EN PLOUHINEC.

Fouilles du 20 Mars 1884.



Echelle de 50.

- 1..... Petite tête de flèche en silex.
- 2..... Tête de flèche en silex, triangulaire, barbelée et à ailerons.
- 3..... Tête de flèche en silex, barbelée, en amande.
- 4..... Vase apode.
- 5..... Fragments de divers vases ornementés.

# UNE SÉRIE D'EXPLORATIONS

## A PLOUHINEC.

---

Il est à remarquer que, généralement, où existent ou bien ont existé des alignements de menhirs et sur tout leur développement, le terrain renferme, aux environs, de nombreux dolmens ou tumulis. Cette observation se vérifie tout aussi bien à Saint-Pierre-Quibéron qu'à Carnac, à Plouharnel et à Erdeven. Cette remarque a été la cause déterminante d'études spéciales sur le territoire de la commune de Plouhinec, où gisent, épars et souvent entamés, d'assez nombreux menhirs; restes, assurément, d'alignements qui durent être étendus: on doit le conjecturer par le volume des pierres.

Le terrain de Plouhinec, sur toute sa superficie et à une certaine profondeur, est mêlé de nombreux petits cailloux, assez semblables à ceux du rivage. Ils nuisent à l'agriculture, car on en retrouve de tous côtés des amas retirés par les cultivateurs.

Dans la partie de ses dunes, le territoire de Plouhinec présente la même formation que celui de la presqu'île de Quibéron; recouvert de sables à des hauteurs variables, le terrain au-dessous en est aussi mélangé. Il y a donc là une composition pareille à celle des terrains de Portivy, où l'an dernier nos fouilles nous firent retrouver de nombreux squelettes, dans un étonnant état de conservation. Ce fut encore le point de départ de nos recherches sur cette zone; car le sondage de ces terrains nous donna la conviction qu'il pouvait s'y retrouver aussi de nouveaux sujets de l'époque des dolmens.

Une circonstance heureuse nous a aidés aussi et nous a favorisés. Il n'est pas facile, sur des terrains dont la superficie varie comme dans ces dunes, où des hauteurs se sont formées alors que d'autres ont disparu, de retrouver encore caractérisées les éminences recouvrant les dolmens érigés; mais le tir du polygone de Gâvres nous a efficacement servi par ses résultats. Ces dunes sont, en bien des endroits, labourées par les boulets et bouleversées par les éclats d'obus. Ces sondages naturels nous sont venus en aide et nous ont permis d'y pratiquer avec succès les fouilles dont j'ai l'honneur d'écrire la relation.

LE  
TUMULUS DU GRIGUEN

28 FÉVRIER 1884.

---

Nos premières recherches ont porté dans la zone du nord des alignements. Le tumulus du Griguen, relativement aux alignements, est dans cette orientation. Situé dans le N° 1138 de la section B du plan cadastral, il y porte le nom de : *er Griguen*. Il n'est éloigné du bourg de Plouhinec que d'environ 800 mètres au nord-est. Entouré de champs cultivés, il présente une hauteur, inculte et garnie d'ajoncs sur ses flancs, de 3 mètres à son maximum. La superficie, qu'il recouvre, mesure dans son plus grand développement, du nord-ouest au sud-est, 18 mètres, et du nord-est au sud-ouest, 15 mètres.

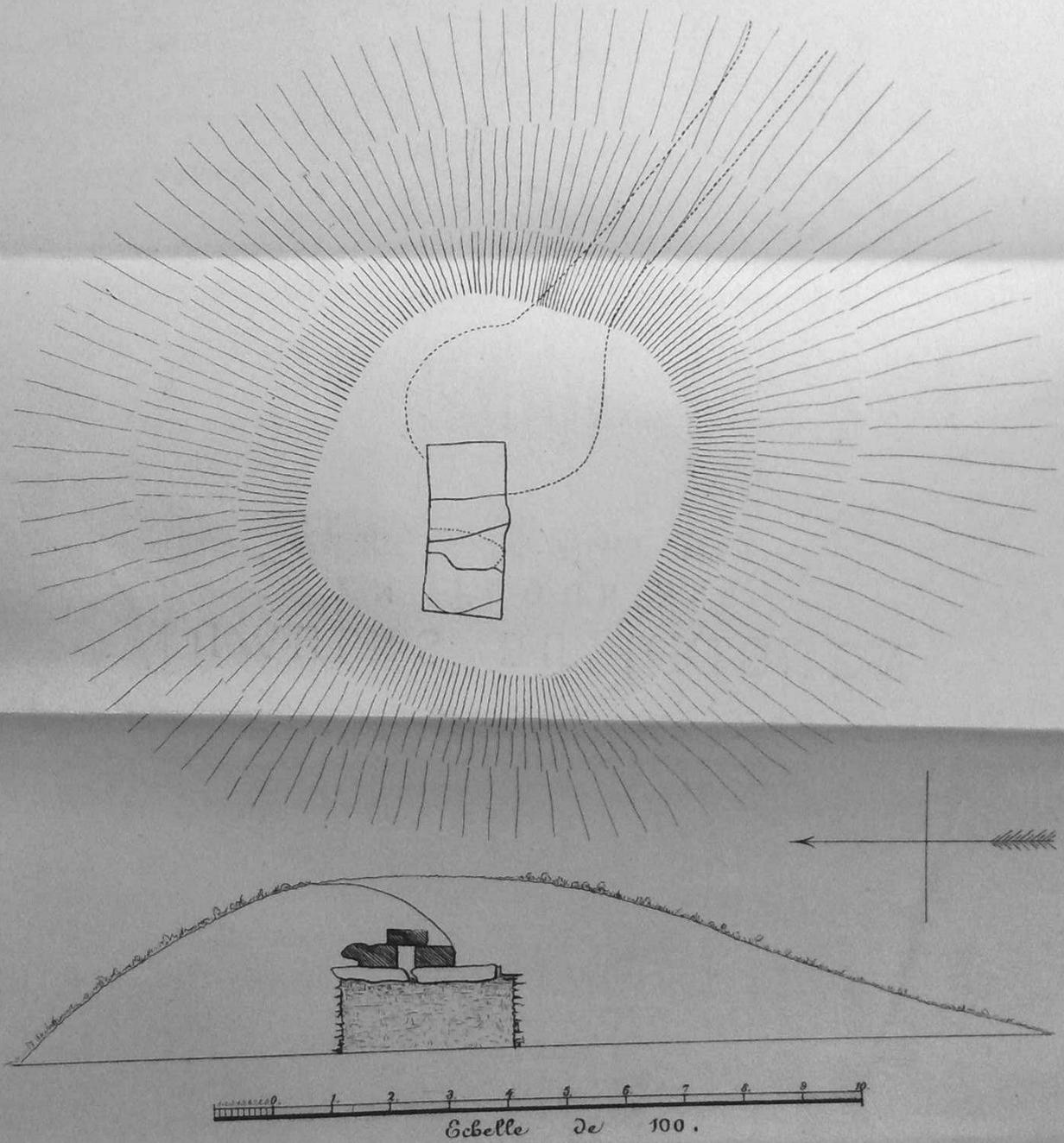
Nous en pratiquâmes la tranchée, ainsi qu'il est indiqué sur plan, par le sud-est. Sur une longueur de sept mètres, nous ne rencontrâmes que le terrain de Plouhinec, semé de petits cailloux; il en fut retiré quelques fragments épars de poterie; très peu de silex; il y avait des débris de charbon. Mais au delà de cette limite, nous arrivâmes à une couche de vase grisâtre, sans le plus petit caillou, très compacte, et dans laquelle existait une zone très marquée de charbonnage. Cette enveloppe était intacte et ne portait aucune trace de sondage ou de fouille même accidentelle. Elle présente une épaisseur de 40 à 50 centimètres, et en certains endroits, bien au delà.

Immédiatement après cette enveloppe, nous arrivâmes à un amoncellement de pierres sur une épaisseur latérale de 1<sup>m</sup>,50; la compacité de la terre glaise était telle, que le remplissage entre les pierres ne s'était pas opéré. C'était bien là un galgal aussi intact que lors de sa création. Par la vérification des différentes coupes du terrain de la tranchée, il est facile de se convaincre qu'à ce sujet, aucun doute ne peut être admis. Le dolmen, ainsi recouvert, était donc absolument inviolé. Ce qu'il était, quand nous l'avons ouvert, nous l'a encore bien démontré.

Il fallut, pour s'y introduire, soulever l'une des tables de recouvrement; ceci accompli, nous eûmes devant les yeux l'intérieur non comblé d'un dolmen.

# TUMULUS DU GRIGUEN EN PLOUHINEC.

Fouilles du 20 Février 1884.

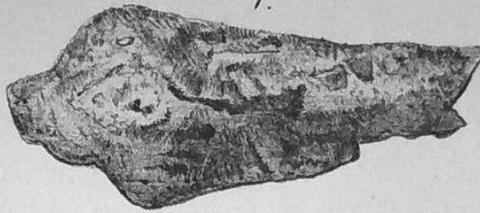


TUMULUS DU GRIGUEN.

EN PLOUHINEC.

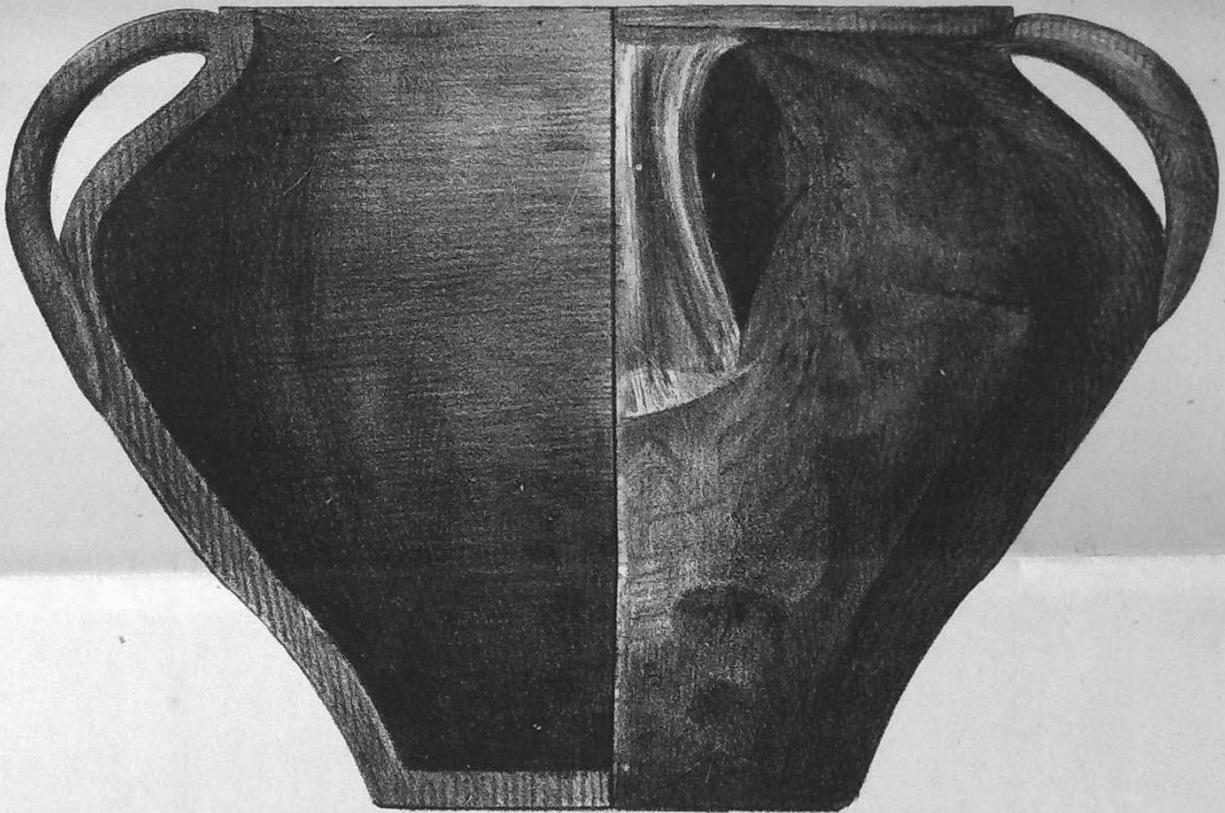
Fouilles du 28 Février 1884.

1.



Pointe de lance en bronze.  
Grandeur naturelle.

2.



Vase cinéraire.  
demi grandeur.

Il consiste en une sorte de crypte mesurant, dans œuvre : longueur 3 mètres, largeur 1<sup>m</sup>,35, et hauteur 1<sup>m</sup>,70. Les parois sont formées, depuis la base, d'une construction en pierres sèches et non taillées; sur le haut sont de grandes pierres, mises horizontalement et à plat, et sur lesquelles reposent les tables, au nombre de trois. L'épaisseur moyenne de ces pierres est de 30 centimètres; celle des tables de 40 à 45 centimètres. Les quatre côtés sont pareillement construits. Ce dolmen est fermé sur tous ses côtés et ne présente aucune trace d'entrée. Il fait dans sa longueur : est et ouest.

Il y existait une couche, introduite par infiltration probablement, d'environ 35 centimètres d'épaisseur. Au-dessous se trouvait la couche réelle du fond, formée en partie de brûlage et de sable fin. Il n'y avait aucun dallage en pierres, mais une couche de terre glaise, très résistante et durcie probablement par le feu; il y en avait trace.

Sur cette couche de sable fin, et vers le milieu, nous avons recueilli les débris d'un grand vase, aujourd'hui reconstitué. Il est à quatre anses et mesure : de l'entrée 20 centimètres, de la panse 32 cent., du fond 10 cent., en hauteur 25 cent. Son mode de fabrication fut des plus primitifs, et ceci explique son effondrement. La partie supérieure a été exécutée jusqu'à la panse; il en fut de même de la partie inférieure; puis, l'une reportée sur l'autre, elles furent toutes les deux reliées, leurs bords ayant été rabattus. On s'explique alors facilement, qu'avec le temps et l'humidité, la partie supérieure, se détachant, s'est extravasée et brisée sur la partie inférieure.

Nous avons recueilli et mis avec soin de côté, le contenu de ce vase, qui mérite d'être analysé.

Parmi ces débris et le contenu, ce qui indique que l'objet était peut-être dans le vase, nous avons retiré une pointe de lance en bronze mesurant : longueur 7 centimètres, largeur maxima du bas 3 centimètres, et de l'appendice 1 centimètre. Cette pointe de lance est plate, sans douille pour l'emmanchement.

Tout à côté, nous avons pu également recueillir des fragments de bois. Au moment de la fouille, ils étaient très friables; ils sont aujourd'hui assez secs et préparés pour être examinés avec soin. Il n'est pas douteux, étant acquis que ce dolmen sous tumulus était absolument inviolé et intact, que ce bois est bien de l'époque. Il ne présente aucune trace de combustion.

Il ne fut retiré de l'intérieur de ce dolmen aucun éclat de silex.

LE  
DOLMEN DE KEROUAREN

5 MARS 1884.

---

A 1,500 mètres environ, nord-nord-est de Plouhinec, sur un plateau rocheux, inculte et à proximité des bois, se trouve le dolmen de Kerouaren. La parcelle qui le renferme figure au cadastre dans la section A sous le N<sup>o</sup> 830, et y est désignée : *Rock' Kerouaren*.

La table était au niveau du sol et l'extrémité de trois supports apparaissaient. Quand nous l'eûmes débarrassé, nous constatâmes qu'il se composait d'une seule table reposant sur quatre supports. L'un, celui de gauche, debout et en place ; un, au fond, incliné en dehors, et deux à droite, également inclinés. Un cinquième était renversé à l'intérieur et occupait l'espace compris entre les deux premiers à l'entrée. A l'examen, il fut facile de constater que ce bouleversement était dû à une première mutilation qu'avait subie la table. A son côté droit, il a été fait une emprise sur son épaisseur et par le haut. Il est évident que l'ébranlement causé par l'extraction a déterminé la situation dans laquelle nous l'avons trouvé, puisque, seuls, les supports de ce côté avaient fléchi.

Dans son ensemble, ce dolmen est sans galerie. La chambre mesure en longueur et en largeur 1<sup>m</sup>,50, et en hauteur 1 mètre. Il avait un dallage en pierres. Soit que les infiltrations de hauteurs environnantes y aient contribué, soit que les pluies aient amené ce résultat, ce dolmen avait 25 centimètres d'eau. Les opérations, un peu gênées par ce fait, ont dû se faire au moyen d'épuisement, et le tamisage des terres s'est transformé en lavage.

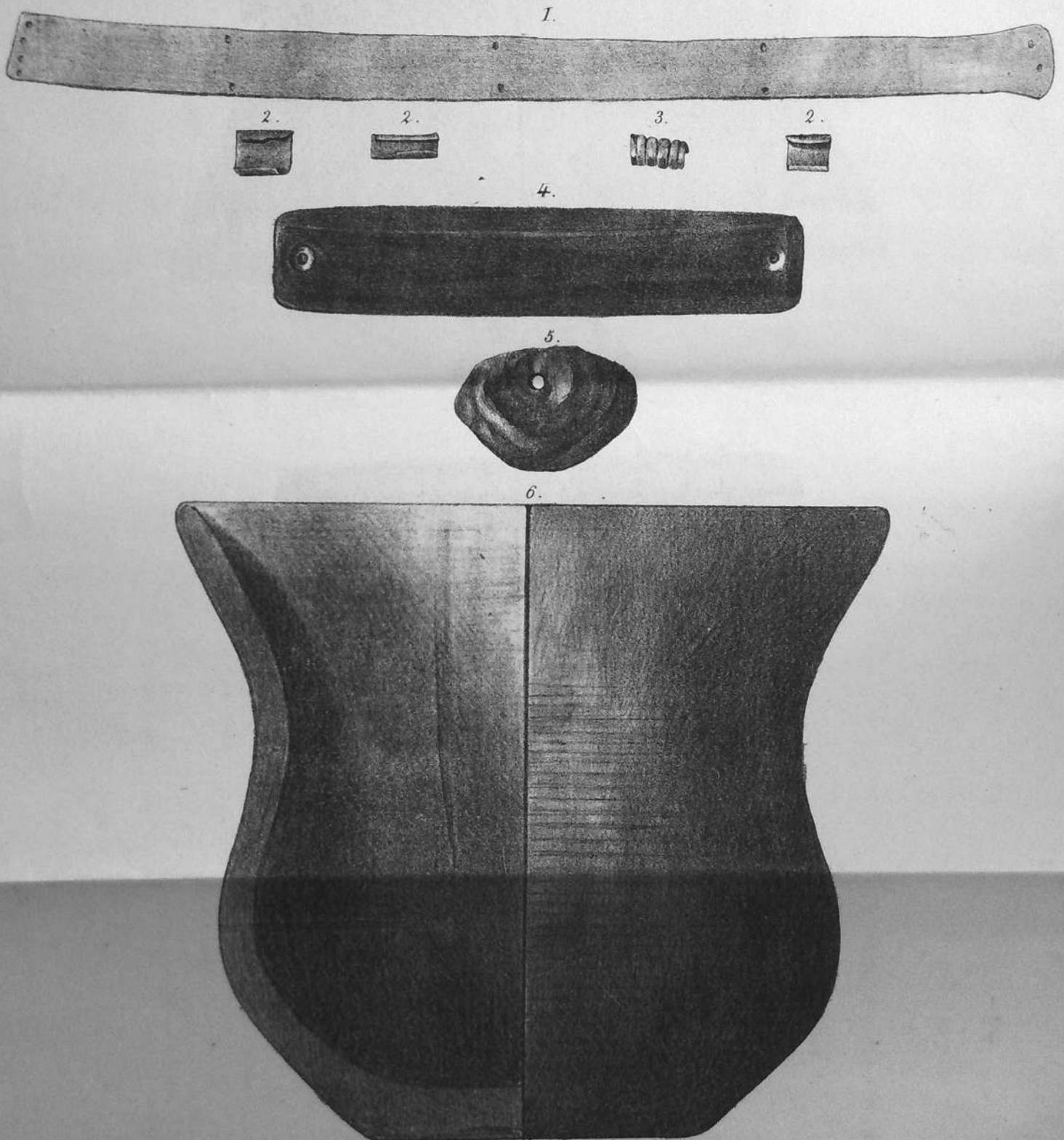
Il y avait quelques éclats de silex et de nombreuses traces de charbon.

Nous y avons recueilli, sous le menhir renversé à l'intérieur : contre le support debout à gauche, les débris d'un vase caliciforme orné de rayures parallèles. Il est, aujourd'hui, reconstitué et mesure : ouverture 14 centimètres, hauteur 14 centimètres.

Tout à côté, les débris d'un plat sans ornement et dont les bords ont 45 millimètres d'élévation.

# DOLMEN DE KEROUAREN EN PLOUHINEC.

Fouilles du 5 Mars 1884.



1. Bracelet ou bandeau en or  
2. Agrafes en or.  
3. Spirale en or.



4. Ornement en schiste.  
5. Pendeloque en schiste.  
6. Vase caliciforme ornementé.

A 35 centimètres environ du même menhir debout, une pendeloque en schiste. L'ouvrier, sur l'un des côtés, avait mal percé ; aussi y existait-il deux perforations.

Contre le premier support incliné à droite : un objet, également en schiste, très finement poli, plat et mesurant : longueur 11 centimètres, largeur aux extrémités 2 centimètres, épaisseur 3 millimètres. Cet objet est perforé à chacune de ses extrémités. Ce fut, assurément, un ornement.

A environ 45 centimètres du même support : une bande ou bracelet, en or, qui avait subi une dépression par la chute du support renversé à l'intérieur. Cet objet, du poids de 6 grammes 5 décigrammes, ayant été développé, représente une bande de 21 centimètres en longueur sur 14 millimètres en largeur moyenne.

L'une de ses extrémité a quatre trous, et l'autre, dont la forme est arrondie, deux seulement. En outre, à une distance de 4 centimètres, puis ensuite de 5 centimètres, il y existe encore deux trous en trois autres endroits.

Il paraît présumable que cet ornement fut appliqué sur une autre matière, du cuir peut-être, et assujetti par ces divers trous.

Un peu vers le milieu, nous trouvâmes aussi une pierre brute, un peu carrée, donnant au cube 810 centimètres cubes. Sur le haut existe une cupule parfaitement faite, d'un diamètre de 5 centimètres. Cet objet contient, peut-être, l'un de ces petits vases apodes que nous trouvons souvent dans les dolmens, et ceux-ci formaient, peut-être aussi, des lampes funéraires.

Enfin le lavage des terres nous a donné encore quatre autres objets en or.

L'un, en spirale ou ressort élastique, du poids de 8 décigrammes, mesure en longueur 12 millimètres et en diamètre 6 millimètres. Il a cinq spirales.

Les trois autres sont de petites lames repliées sur les deux côtés, comme si elles avaient dû être appliquées sur une autre garniture. L'une est trouée en trois endroits sur les bords, l'autre en deux seulement, et la troisième n'est pas perforée. Leurs dimensions sont : 11 millimètres sur 9 — 8 sur 8 et 14 sur 6. Leur poids de : 3 décigrammes, — 2 et 2 ; au total 7 décigrammes.

L'entrée du dolmen de Kerouaren est à l'est-sud-est.

LE  
**DOLMEN DE BEG-EN-HAVRE**

12 MARS 1884.

Dans une vaste plaine des dunes de Plouhinec, confinant à l'Océan d'un côté et à l'entrée de la rivière d'Étel d'un autre, se trouve le dolmen de Beg-en-Hâvre. L'immense étendue de ces dunes figure au cadastre de la commune de Plouhinec et dans la section K, sous le N° 774. Elle y porte le nom de : *la Falaise* ; mais elle est appelée par tous les habitants et principalement à une certaine distance du phare d'Étel : *Beg-en-Hâvre*, et cette désignation est toute justifiée par sa position à l'entrée du port d'Étel.

Il est à remarquer qu'aucune éminence, aucune surélévation de terrain ne désignait la position ou l'existence de ce dolmen. Des bouleversements extraordinaires, dans ces terrains particulièrement mouvants, effets naturels de la violence de l'ouragan sur ces côtes, ont dû les aplanir et détruire les hauteurs qui recouvraient ce monument.

Sa position est celle-ci : est-nord-est d'Étel sur l'autre rive et du village de Magouër sur la même rive ; environ 1200 mètres de ce dernier point. Nord de la Barre de la rivière d'Étel, environ 400 mètres du phare ; nord-est de l'Océan, à peu près 300 mètres.

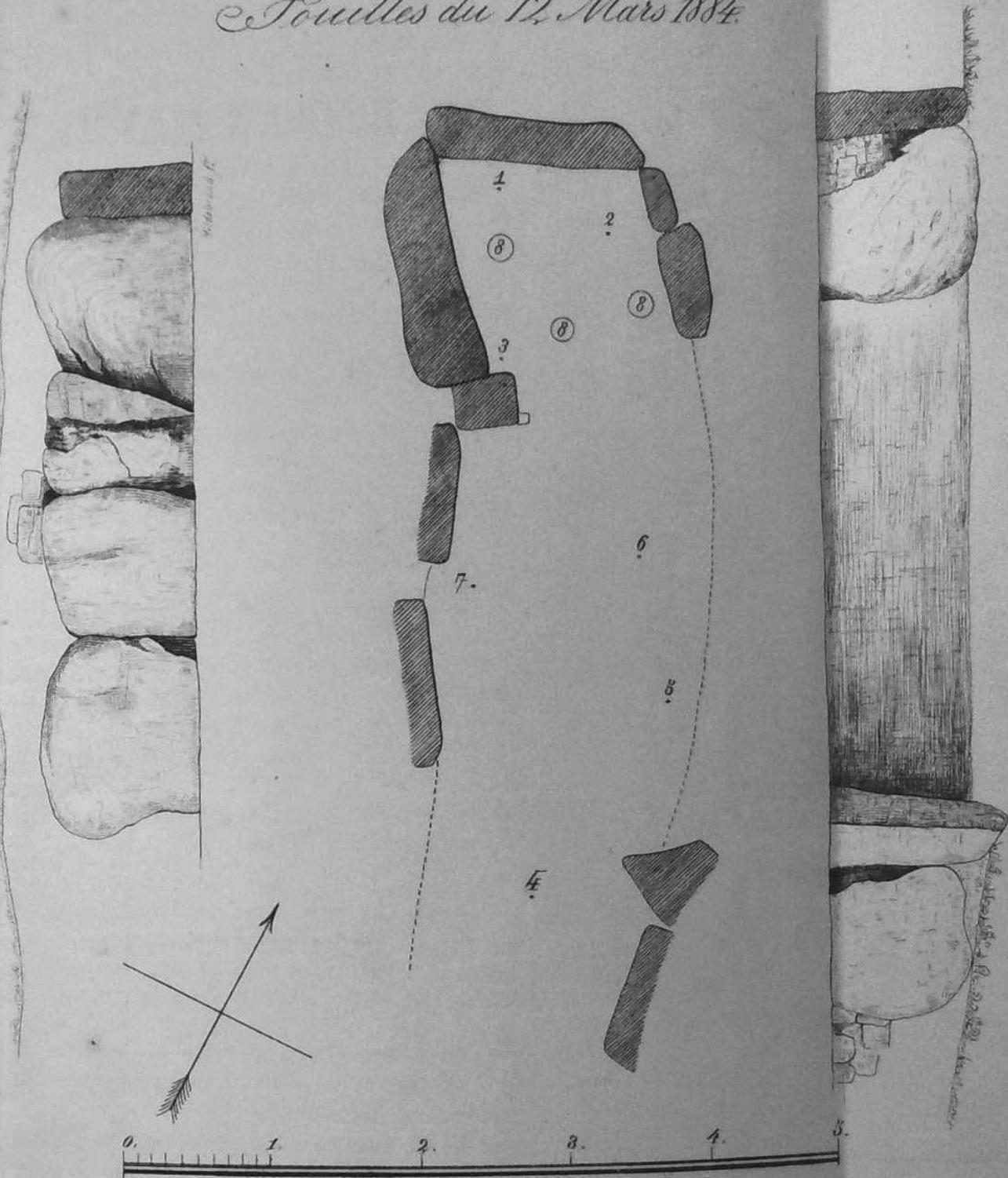
Son ouverture est au sud-est.

Il y a quatre ans, par l'explosion d'un obus, sa table fut mise un peu en évidence et des carriers la brisèrent ; il en reste encore à côté une partie assez considérable. En outre, le déplacement de la table ayant découvert l'extrémité de deux supports à droite, ils furent enlevés et exploités par ces mêmes ouvriers. C'est en cet état que nous avons retrouvé le dolmen de Beg-en-Hâvre. On avait brisé ou exploité la pierre qui émergeait, mais aucune fouille n'avait été pratiquée, et le contenu du monument nous l'a bien démontré.

Dans son ensemble, c'est un dolmen à double chambre, l'une après l'autre, et chacune est caractérisée par ses menhirs d'entrée. La première chambre se compose : avant l'entrée, d'un support à droite,

# DOLMEN DE BEG-EN-HÂVRE, EN PLOUHINEC.

*Fouilles du 12 Mars 1884.*



Echelle de 50.

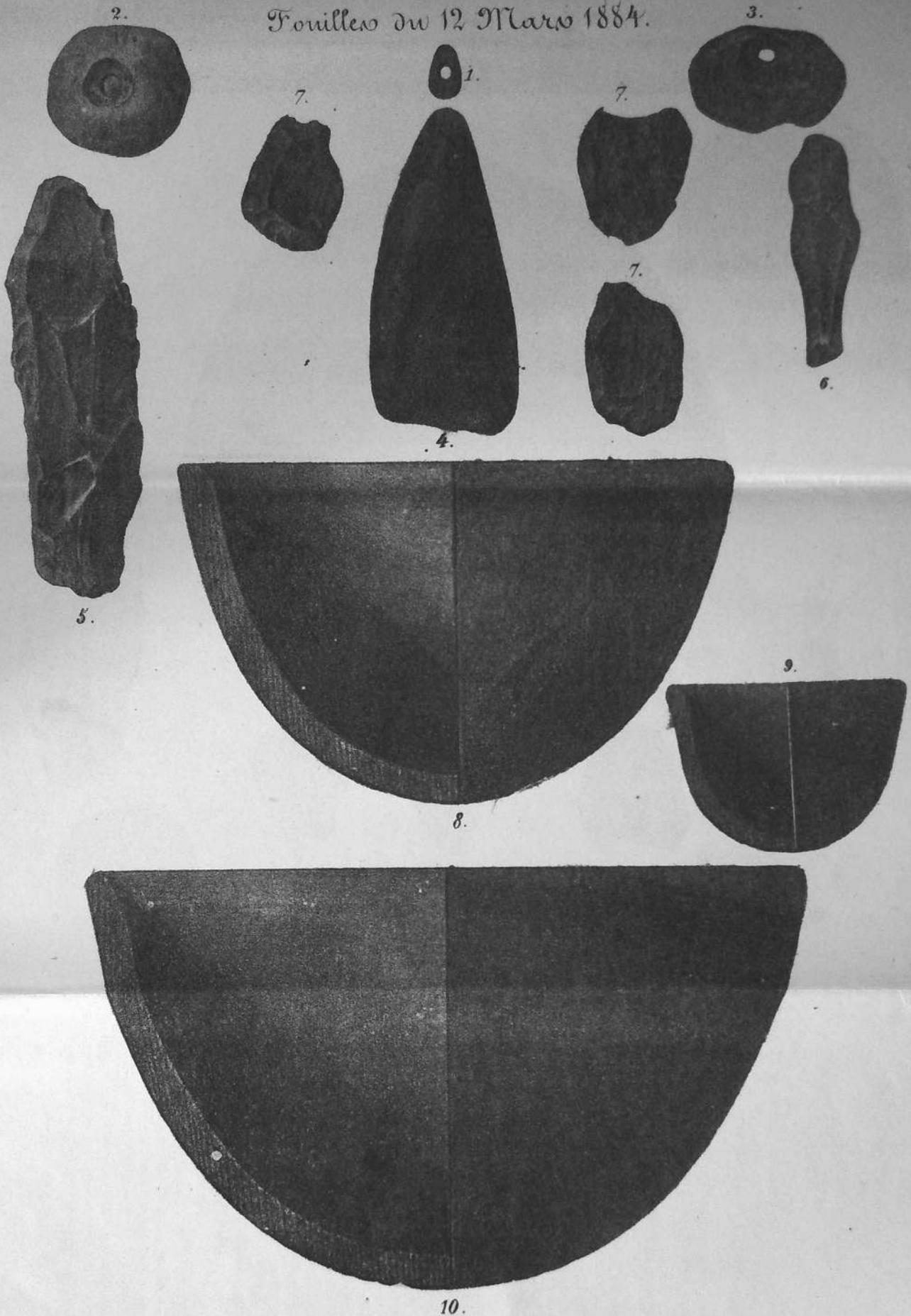
- 1.... Grain de collier en silex.
- 2.... Grain de collier en calcaire.
- 3.... Vase apode.
- 4.... Celtes tronqué, diorite.

- 5.... Couteau en silex.
- 6.... Grattoir en silex.
- 7.... Grattoir en silex.
- 8.... Crânes de la 2<sup>me</sup> Chambre.

# DOLMEN DE BEG-EN-HAVRE

EN PLOUHINEC.

Fouilles du 12 Mars 1884.



1 Grain de collier en calcaire. N<sup>o</sup> 2 du plan.  
2 et 3 id. . . . . silex. N<sup>o</sup> 1 du plan.  
4 Cotte tronquée droite. N<sup>o</sup> 4 du plan.  
5 et 6 Lames en silex. N<sup>o</sup> 5 du plan.

7 Grattoirs en silex. N<sup>o</sup> 6 et 7 du plan.  
8 Vase apode. N<sup>o</sup> 3 du plan.  
9 Petit vase apode.  
10 Vase apode.

puis, configu, un support d'entrée, caractérisé tant par sa forme que par sa position en saillie à l'intérieur. C'est après ce menhir d'entrée que furent détruits deux autres supports. A gauche, deux supports.

A la suite de ceux-ci, le menhir d'entrée de la deuxième chambre, en saillie à l'intérieur. Ce second compartiment a un seul support à gauche; il est fermé au fond également par un seul qui occupe toute la largeur, et à droite, deux supports.

Les dimensions de ce monument sont :

Première chambre, longueur 2<sup>m</sup>,75, largeur 1<sup>m</sup>,75.

Deuxième chambre, longueur 1<sup>m</sup>,50, largeur 1<sup>m</sup>,40.

Longueur totale du dolmen, de l'entrée au fond, 6 mètres; profondeur 1<sup>m</sup>,10.

Les deux chambres étaient dallées avec des pierres plates très bien ajustées. Il y avait sur ce dallage un lit de petits cailloux, puis une couche de terre sans débris, et, au-dessus, un amoncellement de pierres s'élevant à 55 centimètres, arrangé sans nul doute intentionnellement ainsi, car, parmi se trouvaient, outre des éclats de silex, notamment les débris d'un grand vase, dont plusieurs fragments superposés l'un sur l'autre et généralement à plat sous les pierres. Ce vase, dont les débris ont été recueillis, est considérable et ne pourra être apprécié qu'après sa reconstitution qui demandera quelque temps.

Cette disposition était commune aux deux chambres, et l'ensemble constituait, à n'en pas douter, une sorte de plate-forme à l'intérieur. La surface en était à 50 centimètres plus bas que le sommet des parois.

Sur cet amas de pierres et dans la première chambre, nous trouvâmes les débris d'un squelette. Le crâne, probablement brisé ou écrasé par la pression lors de la destruction de la table, n'a pu être retrouvé. Mais la disposition et la situation des autres ossements indiquaient suffisamment et clairement le mode d'inhumation. Les humérus étaient sur les côtes et celles-ci démontraient une position sur le côté, les membres ayant été repliés. C'est identiquement le même système d'inhumation déjà constaté, en 1883, aux dolmens du Port-Blanc et au cimetière celtique de l'île Thinic, à Portivy en Saint-Pierre.

Quelques ossements avaient subi l'action d'un feu violent et en étaient noircis.

Dans la seconde chambre, nous relevâmes aussi la position de trois crânes, ainsi qu'il est indiqué sur plan; l'un vers le milieu et chacun des autres à droite et à gauche.

Celui du milieu et celui de droite, dont les mâchoires étaient détachées, avaient les orbites vers l'entrée; ils avaient dû glisser ainsi lors de la rupture et par la pression. Le troisième ne pouvait laisser constater sa position exacte.

Nous avons recueilli tout ce qu'il a été possible d'ossements ; l'humidité provenant de la destruction de la table a dû contribuer à en hâter la consommation. Le crâne de droite est le mieux conservé, et son état permet de déterminer qu'il est très dolichocéphale et qu'il dut appartenir à une femme d'un âge peu avancé.

A toute la profondeur de ce dolmen et sur le dallage, il a été recueilli :

A l'entrée, un celtœ tronqué, en diorite ; longueur 75 millimètres, largeur 4 centimètres.

Tout à côté, les débris d'un vase apode, diamètre 17 centimètres.

Au côté droit de l'intérieur de la première chambre, un couteau en silex, paraissant usé, de 10 centimètres de longueur sur 3 centimètres en sa plus grande largeur.

Au milieu, une petite lame en silex de 5 centimètres en longueur.

Au milieu et à gauche, plusieurs grattoirs en silex, tous avec retailles sur les bords.

Dans la deuxième chambre : dans le recoin formé à gauche par le menhir d'entrée, un vase apode, à peu près entier, aujourd'hui reconstitué et d'un diamètre de 13 centimètres.

Vers le milieu au fond : deux grains de collier en silex ; l'un arrondi et d'un diamètre de 35 millimètres, et l'autre, de forme un peu ovale, mesurant 4 centimètres en son plus grand développement.

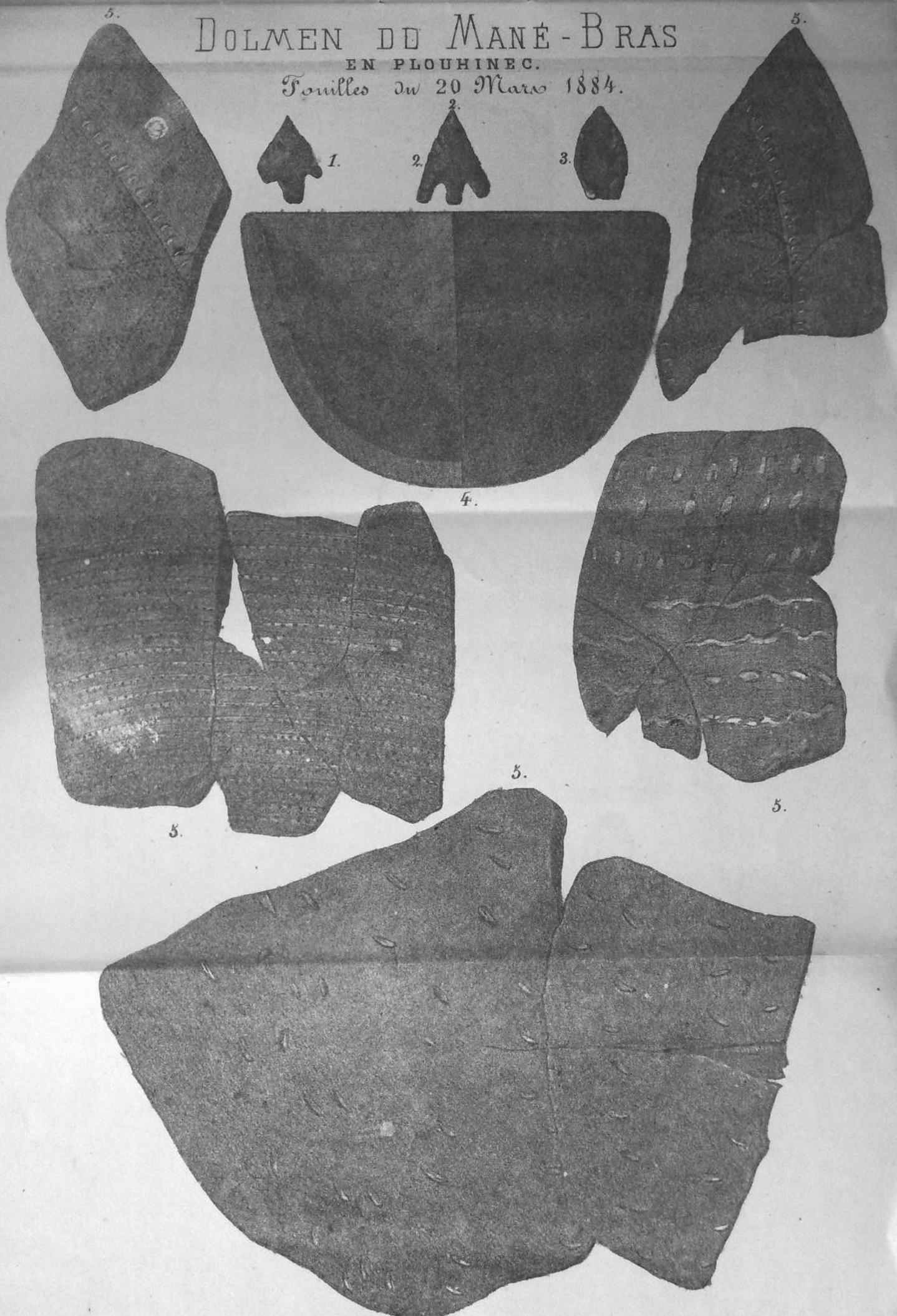
Enfin à centimètre de la jonction des deux supports de droite, un grain de collier en calaïs, admirablement percé et poli sur ses deux faces, et présentant une forme triangulaire ; longueur 1 centimètre, largeur 7 millimètres.

Il y avait en outre beaucoup de silex et de charbon, et nous avons retiré des percuteurs, dont nous avons gardé quatre spécimens ayant servi les uns par bout, les autres à plat et des deux côtés.

# DOLMEN DE MANÉ-BRAS

EN PLOUHINEC.

Fouilles du 20 Mars 1884.



1. 2 et 3. Têtes de flèche silex. 4. Vase apode. 5. Fragments de poterie ornementée.

LE  
DOLMEN du MANÉ-BRAS

20 MARS 1884.

---

L'explosion d'un autre projectile mit à jour, il y a deux ans au plus, l'extrémité par le fond d'un autre dolmen. Ce fut sur une hauteur de sable assez accusée. La partie des dunes qui la contient figure au cadastre de Plouhinec dans la section K, N<sup>o</sup> 777, et y porte le nom de *Mané-Bras*. Cette désignation indique qu'il y eut autrefois une grande éminence; elle a dû considérablement varier et être diminuée. — Lors du tir qui produisit l'excavation, des artilleurs remarquèrent ces pierres et y pratiquèrent un autre bouleversement par le fond; ils allèrent probablement jusqu'à toute la profondeur, selon ce que nous en avons constaté; mais ils ne touchèrent qu'à ce seul endroit. Ils ignoraient, en effet et fort heureusement, que ce dolmen avait une galerie. Elle était, au surplus, avant nos fouilles, tout à fait recouverte.

Ce dolmen ouvre au sud-est; il fait le village de Kerbasam, le plus rapproché, au nord-est et à environ un kilomètre, et l'Océan au sud-ouest, à 400 mètres.

Dans ce qu'il en reste, il se compose de trois supports debout de la chambre; l'un au fond et chacun des autres à droite et à gauche. La table de la chambre gît au milieu, ayant été renversée par le projectile qui la découvrit.

La galerie comporte : à gauche trois supports debout, à droite deux aussi debout recouverts par une table.

Ce monument mesure : longueur de la chambre, 2<sup>m</sup>,25; largeur 2<sup>m</sup>,40; longueur totale du fond à l'entrée, 4<sup>m</sup>,75.

Il dut y avoir un dallage en pierres. Nous y trouvâmes du charbon et du silex; puis nous recueillîmes :

Dans l'espace entre la table de la chambre et celle de la galerie, deux têtes de flèche en silex, barbelées et à ailerons, l'une de 25 millimètres, l'autre de 23 millimètres.

Contre le support du milieu, à gauche et sous la table de la galerie, un vase apode, diamètre 11 centimètres.

En divers endroits et de la table de la chambre à l'entrée, de nombreux fragments de plusieurs vases ornementés. Les uns avec rayures parallèles, les autres avec des lignes et des hachures au pointillé; d'autres encore, des bords d'un vase admirablement ornementé au pointillé et par des dessins triangulaires en sens inverse.

Notamment, nous y trouvâmes la majeure partie d'un grand vase ornementé à l'ongle sur toute sa surface; puis, d'un autre ornementé, au haut, d'une empreinte par gros points sur trois rangs, et, jusqu'au bas, de lignes brisées et parallèles entre elles.

Enfin, à l'entrée de la galerie et au milieu, un tête de flèche en silex, barbelée et en amande. Elle offre cette singularité que, d'un côté et au bas, elle n'est pas complètement finie, tandis que l'autre côté est à aileron; elle mesure 27 millimètres.

## OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

---

Les fouilles de Plouhinec seront peut-être remarquées par les résultats variés obtenus, par l'existence dans deux de ces dolmens de métaux différents, dans les deux autres, de poteries, d'armes et d'ornements. Ajoutons encore que l'un, celui du Griguen, appartient aux incinérations, l'autre, celui de Beg-en-Hâvre, aux inhumations.

En outre, il faut aussi considérer que chacun a une érection différente. Il s'en dégage assurément et parce qu'ils existent sur un même territoire, non point une conclusion absolue qui serait téméraire, mais certainement cette observation : que l'ère des dolmens a duré de longs et nombreux siècles.

Examinons, en effet, les résultats acquis et cette vérité se dégagera facilement.

Le dolmen du Griguen a ses parois en maçonnerie sèche. Il a cela de commun avec ceux du tumulus de Crubelz, de Tumiach en Arzon, de Saint-Michel à Carnac (1). Il est à remarquer que ce genre de construction n'existe que sous tumulus, et que ceux cités ici sont particulièrement reconnus inviolés. Néanmoins, ce qu'on y recueillit diffère essentiellement de ce qu'a donné le dolmen du Griguen. Outre qu'il y avait trace d'incinération, il y avait du métal, et ce métal était de l'alliage : c'était du bronze. Il faut cependant convenir que la forme de l'arme recueillie est très primitive. Il n'existe pas, je crois, de type pareil ; du moins mes recherches, dans le recueil de mon savant maître Monsieur de Mortillet, musée préhistorique, planche 83, ne m'ont laissé voir que des modèles de lances en bronze, toutes avec douilles. Celle du Griguen dut constituer une arme montée sur un bois fendu et avec ligature. Si cette arme se rapporte par la matière à une période plus rapprochée, elle est, du moins, tout ce qu'il y a de primitif.

Ainsi, le dolmen du Griguen, par sa construction, se relie aux plus antiques dolmens sous tumulus, et, par son contenu, serait d'une période plus rapprochée.

---

(1) Musée préhistorique, G. et A. de Mortillet, planche 59, Nos 573, 574 et 575.

A Kerouaren, c'est le dolmen dont les parois sont, comme les tables, formées de grandes pierres ; c'est ce qu'on appellerait plus volontiers le vrai mégalithe ; mais il n'y a pas de galerie.

Comme contenu il y avait en ornements, d'un côté tout ce qu'il y a de primitif comme matière polie, du schiste ; et d'un autre, ce qui devait avoir une énorme valeur par sa rareté, encore un métal, et celui-là non fondu et pur, de l'or.

Si la présence du métal peut faire apprécier l'antiquité des monuments, celui-ci doit être antérieur à celui du Griguen.

A Beg-en-Hâvre, nous avons retrouvé cette construction par parois de grandes pierres ; mais l'ensemble forme un plan peu ordinaire. Il existe des dolmens avec cabinets latéraux, mais je n'en connais guère avec chambres contiguës et l'une à la suite de l'autre. Pour mieux dire, je ne connais encore que le dolmen de Beg-er-Groah' en Locmariaquer, qui présente cette similitude. Or, il ne faut pas douter qu'il y eut deux chambres, puisque les menhirs d'entrée existent à chacune et que les dimensions n'en sont pas les mêmes.

Comme contenu, nous y avons recueilli des spécimens de pierre polie : celtes, calais, silex ; de pierre éclatée, des lames de silex.

Enfin, il y eut là inhumation. Nous y avons retrouvé le même mode qu'aux monuments de Portivy en Saint-Pierre-Quibéron, fouillés en 1883. L'identité des terrains nous explique, encore une fois, la conservation. Une seule variante existe dans la disposition intérieure : les squelettes, au lieu d'être déposés sur le fond ou le dallage, étaient sur une sorte de plate-forme.

Dans l'ordre des observations, Beg-en-Hâvre remonte bien plus loin que les deux dolmens précédents.

Au Mané-Bras, encore construction à grandes parois et, en plus, galerie à l'entrée. Le contenu diffère aussi de celui des autres. Il n'y a pas là, à proprement parler, de pierre polie, mais de la pierre éclatée, c'est-à-dire des têtes de flèche.

La poterie comprend le genre le plus primitif en ornementation, à l'ongle, et tout ce qu'il y a de plus fin et de plus fini. Ce type a encore dû précéder celui de Beg-en-Hâvre.

Évidemment il a dû s'écouler de bien nombreux siècles entre l'érection de chacun de ces monuments, puisque nous constatons que le Mané-Bras part de la pierre éclatée, et que le Griguen aboutit à la fusion, à l'alliage des métaux.

Il y a donc encore beaucoup à rechercher, car il y a beaucoup à trouver. Pour nous, notre persévérance ne sera pas en défaut ; avec les études de terrains dont nous possédons les notes, il faut compter sur des succès ; et ils sont nécessaires, car bien des questions sont à élucider.

Celle de la configuration primitive des côtes, par exemple; car, peut-on admettre que le dolmen de Beg-en-Hâvre, au milieu d'une dune plate et à 300 mètres de l'Océan, n'ait pas été primitivement sous un mané et plus éloigné de la mer? Pareille question se posait aux dolmens du Port-Blanc, au coffre de Er Fousen, au cimetière celtique de l'île Thinic comme à l'île Téviec, lors de nos fouilles de 1883.

Après ces premiers travaux, nous rechercherons et nous retrouverons, j'en ai la plus entière conviction, les traces des périodes plus rapprochées de notre ère; celle du bronze, avec les usages et les traditions de la pierre; puis celle des conquérants, période historique, celle des Romains avec leur civilisation mêlée à celle des peuples conquis. Ce sont là nos projets et nous les réaliserons, je l'espère.



## DU MÊME AUTEUR.

---

<b>Fouilles des dolmens du Port-Blanc, à Portivy en Saint-Pierre, avec six planches, février 1883.....</b>	<b>1<sup>r</sup> »</b>
<b>Er Fouseu, à Portivy en Saint-Pierre, 28 mai 1883.....</b>	<b>» 50</b>
<b>Rapport sur les Restaurations des Monuments mégalithiques, au 19 juillet 1883.....</b>	<b>» 50</b>
<b>Fouilles du 4<sup>e</sup> dolmen de Mané-Remor, à Plouharnel, une planche, 26 juillet 1883.....</b>	<b>» 50</b>
<b>Fouilles du cimetière celtique de l'île Thinic, à Portivy en Saint-Pierre, cinq planches, 15 août 1883.....</b>	<b>1 50</b>
<b>Fouilles des deux cists du Mané Groh' et de Bovelane, à Erdeven, 30 juillet 1883. — Explorations archéologiques à l'île Téviéc, 28 août 1883. — Les cists du Puço, en Erdeven, 7 septembre 1883. — Ensemble, avec trois planches.....</b>	<b>1 »</b>
<b>Fouilles du dolmen de Rogarte, à Carnac, et le Coffre de pierres du dolmen de la Madeleine, cinq planches, 20 novembre 1883..</b>	<b>1 50</b>
<b>Guide et itinéraire dans les monuments mégalithiques et les acquisitions de l'État, dix planches.....</b>	<b>1 50</b>
<b>— Le même, sans planches.....</b>	<b>» 50</b>

